

Ce chapitre a pour ambition d'énoncer les règles qu'il est préférable de connaître pour qu'un Rhododendron, une fois planté dans le jardin, soit aimé et admiré toute l'année. Nous allons donc suivre chronologiquement les différentes étapes qui le mèneront jusqu'à un âge avancé.

## L'ACHAT.

**S**'il ne nous est pas possible de conseiller l'achat de tel botanique ou de tel hybride afin d'éviter de ne trouver qu'eux dans tous les jardins, en revanche nous pouvons attirer l'attention de l'acheteur potentiel sur certaines caractéristiques qui le guideront dans son choix.

Le critère fleur. Inflorescence et couleur dictant le choix, il est impératif d'avoir préalablement vu une plante saine en pleine floraison. En effet une plante chétive, pour quelque raison que ce soit, risquerait d'être injustement éliminée en présentant des inflorescences lâches avec des couleurs ternes.

Ne vous fiez jamais à une photographie pour plusieurs raisons :

- Les couleurs peuvent être fausses : problème de ⇒ pellicule.  
⇒ imprimerie.
- La taille des fleurs est augmentée par l'emploi d'un objectif 28 ou même 35 mm si la photo est prise à la distance minimum.
- La photo ne rend compte que d'une infime partie du Rhododendron et ce n'est vraisemblablement pas la plus vilaine que l'on vous montre.

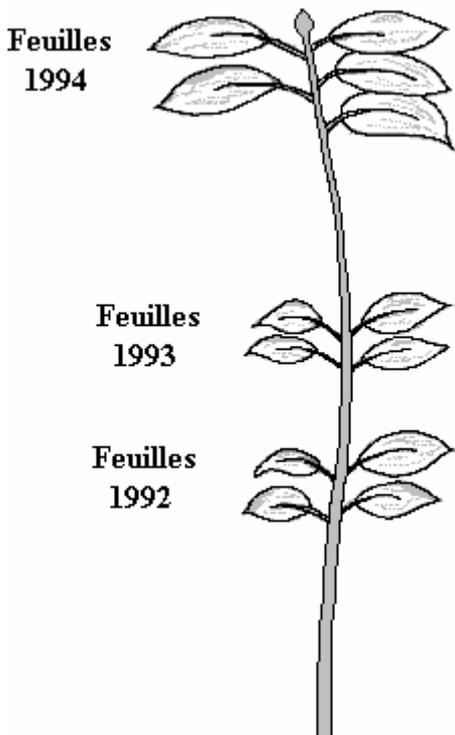
**Votre choix fait, résistez à la tentation de l'acheter tout de suite.** Ne relevez que son nom. Attendez fin septembre et retournez voir votre pépiniériste préféré. Il aura d'ailleurs beaucoup plus de temps à vous consacrer à cette époque de l'année et vous montrera volontiers son stock qui est plus important qu'en mai. Demandez à voir les Rhododendrons que vous aviez laissés avec regret quand ils étaient si beaux en fleurs.

Le critère qui doit maintenant décider de votre choix est le feuillage. N'oubliez jamais que le Rhododendron est un arbuste persistant et que pendant environ onze mois et demi il doit vous charmer par son allure générale en attendant de vous ébahir par ses fleurs.

Deux éléments seront particulièrement examinés :

- Le nombre des feuilles.
- La qualité de leur "vert".

*Le nombre des feuilles.*



Un Rhododendron apparaîtra d'autant plus feuillu qu'il émet chaque année, après sa floraison, un grand nombre de nouveaux rameaux et que ces rameaux portent leurs feuilles le plus longtemps possible.

Prenons comme exemple la figure ci-contre et imaginons que chaque étage de feuilles corresponde à la pousse d'une année. Nous trouvons sur notre Rhododendron les jeunes feuilles de mai 1994, les feuilles de l'année précédente un peu moins vertes et, enfin, les plus vieilles feuilles qui tombent au fur et à mesure qu'elles se déshydratent (ce processus se prolongera jusqu'au printemps 1995). On dit, dans ce cas précis, que le Rhododendron garde ses feuilles trois ans.

Les moins feuillus n'auront donc qu'un toupet ; on dit alors qu'ils ne gardent leurs feuilles qu'un an. Le spécimen le plus connu est le Rhododendron Crest encore appelé Hawk Crest. Les Rhododendrons appartenant à ce groupe sont à bannir des petites collections.

Votre choix se portera donc sur les sujets qui gardent au moins deux ans leurs feuilles. Il faut cependant savoir qu'en container les professionnels arrivent à obtenir deux pousses dans l'année et dans ce cas il est plus approprié d'employer le terme d'étages. Un Rhododendron devra donc porter au moins trois étages de feuilles pour retenir votre attention.

Revenons à la figure ci-contre. Il n'y a qu'une seule branche parce qu'il n'y a pas eu de floraison.

Vous n'achèteriez jamais un Rhododendron dont les branches présenteraient cet aspect ; c'est pourquoi les pépiniéristes cassent le bourgeon terminal, ce qui a pour conséquence d'obliger le Rhododendron à se ramifier dès son plus jeune âge. C'est toutefois un handicap pour le cas où vous auriez voulu en faire un arbre avec un seul tronc.

Il est inutile de faire de grands discours pour arriver à la conclusion qui s'impose : plus nombreuses seront les ramifications, plus dense sera le feuillage.

L'allure générale est la composante de trop de facteurs pour que nous puissions les étudier tous, mais une question est essentielle : les feuilles cachent-elles suffisamment le bois des pousses ? Nous vous rappelons que nous recherchons l'aspect feuillu et non branchu.

#### *La qualité du vert.*

Tout Rhododendron qui veut manifester que quelque chose ne lui "plaît" pas, par exemple sa nourriture, son emplacement ou encore les conditions météorologiques du moment, n'a qu'un moyen de le faire : il perd un peu en intensité de vert c'est-à-dire de chlorophylle. C'est sa façon à lui de réagir à une agression. Le corps humain, lui, élève sa température (pas toujours dira le corps médical), qui redevient normale lorsque l'agression est terminée. Malheureusement pour le Rhododendron il n'y a pas de retour à la case départ. Tout jaunissement des feuilles est définitif. Ceci est d'autant plus fâcheux que le Rhododendron est un persistant et que, pour corser la chose, vous venez d'acheter un spécimen qui garde ses feuilles trois ans. S'il n'y a malheureusement pas de solution miracle, il existe cependant un moyen de ne pas être trop pénalisé par cette funeste réaction, c'est de prendre une plante qui possède, au départ, les feuilles d'un vert le plus intense possible.



100%

90%

80%

70%

60%

Imaginons que ces rectangles soient de couleur verte. Une "agression" fait perdre 10% d'intensité de vert à un Rhododendron :

- Celui-ci avait 100% au départ, il ne possède plus que 90%  $\Rightarrow$  il paraît toujours vert et sain.
- Il possédait 80% au départ, il n'a plus maintenant que 70%  $\Rightarrow$  il paraît jaunâtre et malade.

Une dernière constatation : que cette couleur verte soit brillante ou mate n'a aucune espèce d'importance bien qu'à intensité égale de vert, une feuille brillante semble plus verte qu'une feuille mate, impression visuelle renforcée en cas de pluie.

Une fois choisis les futurs hôtes de votre jardin, sortez-les du container afin de vérifier que les racines ne forment pas un bloc trop serré. Assurez-vous que les noms figurent bien sur les plants.

Tout en buvant un coup avec votre pépiniériste préféré (si, si, cela existe) renseignez-vous sur la hauteur future, l'époque de floraison, l'exposition idéale (ne pas confondre : il supporte le soleil et il aime le soleil), etc.

**D**e retour chez vous, vous avez du mal à freiner votre impatience tant l'envie de planter ces futurs prodiges vous tenaille. **Ne les mettez pas en terre tout de suite.** Celui qui a inventé l'argument "avec le container vous pouvez planter toute l'année" est un génie du marketing (sorry Mr. Toubon) mais en aucune façon un jardinier.

Sans aborder le cas de tous les végétaux on peut quand même faire une brève analyse de la culture en container.

- FEUILLUS : pratiquement tous les végétaux appartenant à cette catégorie ont un système racinaire puissant. Les racines se dirigent donc vers le fond du container et, une fois celui-ci atteint tournent en s'enroulant sur elles-mêmes. Quelle résistance au vent peuvent opposer de telles racines ?
- PERSISTANTS : le système racinaire est beaucoup moins puissant mais plus serré. Les racines vont littéralement tapisser les parois du container formant elles-mêmes un autre container d'où elles auront beaucoup de mal à s'échapper. Tous ceux qui ont arraché un Rhododendron mort savent que, la plupart du temps, on retrouve et la forme et le volume de celui-ci.

Le container est néanmoins un moyen de culture obligatoire par les avantages certains qu'il procure à l'acheteur comme au pépiniériste.

#### *Avantages.*

- ACHETEUR : citons parmi les principaux la faculté pour celui-ci de pouvoir faire son "marché" toute l'année. La plante reste facile à transporter à cause de son faible poids. Possibilité d'en transporter en nombre sans salir le coffre de sa voiture.
- PEPINIERISTE : les mêmes que ceux de l'acheteur avec en plus un meilleur contrôle de culture au niveau des mauvaises herbes et des engrais.  
Affranchissement total de la terre : finis les travaux pénibles de toutes sortes.

*Inconvénients.*

## • ACHETEUR :

ils concernent les racines et se situent à deux niveaux :

1) la plante ne possède pas le volume de racines nécessaire à son bon développement en pleine terre. Prenons comme exemple l'eau et un container "standard" de 7,5 l ; sachant que le diamètre au sommet d'un tel container est d'environ 25 cm il est nécessaire qu'il tombe **20 mm de pluie** pour que la motte de racines reçoive....(les paris sont ouverts)....**11 l d'eau**. Comme généralement les plantes vendues dans ce gabarit de container font grossièrement 40/50 cm nous vous laissons calculer la quantité de pluie nécessaire pendant les mois d'été pour abreuver une telle végétation.

Il suffirait d'un container "spécial" Rhododendron (pourquoi admettre que le Rhododendron a des besoins particuliers et ne pas chercher à les satisfaire ?) de 35 cm de diamètre au sommet pour qu'avec les mêmes **20 mm** de pluie la motte de racines reçoive presque **2 l** d'eau. Ce container "spécial" pourrait avoir sensiblement la même forme c'est-à-dire 35 cm au sommet, 25 à la base et 22 de haut. Le volume passerait de **7,5 l** à **15,5 l** et, ce qui est plus important, la surface de contact des racines avec la terre de **1700 cm<sup>2</sup>** à **2600 cm<sup>2</sup>** (tous ces chiffres sont arrondis).

**Le volume du container est l'équivalent de notre verre à eau, c'est l'unique réserve dont dispose le Rhododendron, soit pour le container "standard" ⇒ 7,5 l moins le volume occupé par les racines et le substrat. La surface de contact des racines représente la taille de notre assiette, plus celle-ci est grande, plus il y a de possibilité de nourriture.**

2) les racines ne sont pas préparées à nourrir la plante. En effet, on leur a toujours tout fourni à volonté (engrais et eau) et un milieu de culture tellement léger et pénétrable qu'elles ne savent pas ce que terre et caillou veulent dire. Pour faire une comparaison entre l'homme et le Rhododendron, nous dirons que le Rhododendron en container est comme l'enfant au biberon : c'est-à-dire qu'on lui procure sans restriction une nourriture très facile à assimiler sans qu'il ait d'effort à fournir. Si vous mettez ce Rhododendron directement en pleine terre, il subira le même traumatisme que si vous aviez fait passer votre enfant d'un seul coup du biberon au steak-frites et pour augmenter la difficulté ce serait à lui dorénavant de gagner son steak-frites. Tous les parents savent bien qu'il y a des paliers à respecter avant d'arriver à une complète autonomie.

## • PEPINIERISTE :

obligation de repoter dans un container de plus en plus grand, à intervalles réguliers, sous peine d'avoir un amas inextricable de racines.

⇒ Méfiance donc dans les jardinerie où ce repotage n'existe pas, même si le Rhododendron reste longtemps à la vente.

En résumant les inconvénients du container : - manque de volume ⇒ difficulté de s'abreuver.

- manque de surface de contact ⇒ difficulté de se nourrir.

La solution s'impose d'elle-même : **il faut augmenter le plus rapidement possible la motte initiale de racines** et puisqu'un transfert en pleine terre serait délicat, remettons le Rhododendron dans un autre container plus grand. Nous appellerons ce nouveau container le **container bis**.

## LE CONTAINER BIS.

Avant d'aller plus loin dans notre démonstration, il nous faut convaincre encore les derniers sceptiques. Leur unique argument à opposer à cette thèse consiste à dire : j'ai toujours planté les Rhododendrons comme on m'avait dit et ils poussent très bien sans tout ce tralala. J'en ai perdu un peu mais on m'a dit que c'était le "phyto". Il arrive aussi aux gens d'être malades.

Ils poussent très bien. Pour être aussi affirmatif il faudrait pouvoir comparer les deux méthodes, c'est-à-dire planter l'un à côté de l'autre un Rhododendron sorti tout droit de son container et un autre Rhododendron qui serait passé par un container bis.

Nous l'avons fait. Pas exactement, mais nous vous livrons les résultats bruts. Un Rhododendron OLGA a été planté directement de son container de 7,5 l en pleine terre. La même année des boutures ont été prises sur ce Rhododendron OLGA et élevées avec le souci permanent d'avoir une grosse motte de racines préparées à la pleine terre. Ces boutures ont été plantées ensuite autour du plant dont elles étaient issues. Huit ans plus tard les "filles" dépassent la "mère". Sans ces boutures témoins, on aurait pu dire que le Rhododendron "OLGA" poussait très bien.

**V**oici donc la méthode détaillée dite du **CONTAINER BIS** :

- Sortez le Rhododendron de son container.
- Lavez les racines au jet d'eau de façon à enlever le substrat de culture sur deux ou trois centimètres.
- Laissez les racines se ressuyer (cela peut prendre un ou deux jours). Vous devez pouvoir, à l'aide d'une brosse, les séparer individuellement de la même façon qu'un peigne sépare les cheveux une fois secs après la douche.
- Passez une petite quantité de terre de votre jardin à travers un tamis dont les mailles ne feront pas moins de 1 cm. Prenez garde à ce qu'elle ne soit ni trop sèche (vous feriez de la poussière), ni trop mouillée (vous feriez du béton).
- Tamisez de même un composant qui ne servira qu'à l'aérer et la drainer ce qui implique qu'il ne se gorge pas d'eau. L'écorce de pin (hachée plus finement que pour le mulch) est idéale.
- Mélangez à parts égales. Ces proportions ne conviennent peut-être pas à votre terre ? La vôtre étant différente vous devrez trouver la quantité idéale du composant à lui ajouter pour obtenir la "**potion magique**" qui n'est magique que si elle est réussie. Une seule règle doit vous guider : dans la culture en container, on perd toujours les Rhododendrons par excès d'eau, rarement par manque. Peut-être devrez-vous réduire la quantité de votre terre à 40 voire 30% afin d'obtenir un drainage parfait.
- Choisissez un container de 10 cm plus grand que celui d'origine.
- Mettez-y au fond des gravillons pour permettre le drainage de l'eau et son évacuation par les trous du container.
- Faites un cône avec le mélange "potion magique" dans le container.
- Posez votre Rhododendron sur ce cône ; sa motte doit dépasser le bord du nouveau container.
- En exerçant un mouvement de rotation le Rhododendron, par son seul poids, va écraser le sommet de ce cône et vous permettre de régler la hauteur au centimètre près tout en vous assurant qu'il n'y aura aucune poche d'air sous la motte.
- Comblez les vides avec la "potion magique".
- Coupez un tiers des feuilles.
- Laissez dans "le container bis" jusqu'au mois de Mars.

Si vous avez une serre, la motte de racines augmentera plus rapidement, car l'activité souterraine est naturellement proportionnelle à la température. En serre, vous devez être obligé d'arroser régulièrement ; si votre mélange reste gorgé d'eau, c'est que vous avez raté votre "potion magique".

⇒ DANS UN CONTAINER QU'IL FAUT ARROSER TOUS LES JOURS EN ÉTÉ LES RACINES EN OCCUPENT TOUT LE VOLUME.

⇒ DANS UN CONTAINER QUI RESTE GORGÉ D'EAU HUIT JOURS EN ÉTÉ LE VOLUME DES RACINES EST RIDICULE.

#### POTION MAGIQUE

C'est le mélange fait de votre terre (1) et d'un autre composant (2) ajouté à celle-ci dans des proportions qui la rendent apte à la culture en container.

1. -Votre terre pour préparer les racines à se nourrir des éléments nutritifs qu'elle contient.
2. -L'autre élément pour en assurer l'aération et le drainage.